

ST SME

4D

Garance

1h55 | Drame | Écritetréalisé par Jeanne Herry
Avec AdèleExarchopoulos,Sara Giraudeau, Sarajeanne Drillaud

Public : Adultes etadolescents (15 +)

Festival de Cannes 2026

Garance est une jeune actrice mais qui n’est pas une vedette. Elle gère et assure tout de son mieux, vaillante, joyeuse, soldate, et elle trouve dans l’alcool un carburant, un réconfort inconditionnel. Garance change de vie et commence alors un parcours de huit ans de déménagements, de travail, de rencontres, de fêtes et d’angoisses, de joies et de coups durs. Une révolution intime, amicale et sexuelle, mais elle consomme toujours plus. Jusqu’à la potentialité de la mort.



Photo : © Trésor Films - Chi-Feu-Mi Productions - Studiocanal - France 3 Cinéma - Artémis Productions

La septième obsession :

« Entre l’échevelée et bordélique Garance et la sage et méticuleusePauline,se joueune bouleversante rencontre des opposées. Sublimée par le jeu tout en synergie faussement dissonante et magnifiquement complémentaire d’Adèle Exarchopoulos et Sara Giraudeau. Le décalage de leur langage corporel, de leur tessiture de voix et de la cinétique de leur jeu compose un duo fusionnel et inoubliable. Sous l’œil complice et sororal d’une réalisatrice dont l’inspiration plurielle ne cesse de nous séduire. » Xavier Leherpeur

Positif : « En dépit de son sujet, Jeanne Herry parvient à éviter le film-dossier, transcendée par les failles de son récit et l’interprétation sidérante d’Adèle Exarchopoulos dans le rôle-titre. » Ariane Allard

L’info en plus

CINÉPARC

Après *Pupille* et *Je verrai toujours vos visages*, où elle a travaillé de manière exhaustive sur des sujets en les approfondissant, Jeanne Herry a choisi de faire l’inverse avec *Garance*. Au lieu de partir du collectif, elle a décidé de se concentrer sur un seul personnage. Le film est aussi né de son envie de dresser le portrait d’une actrice : “*Je n’avais pas envie de faire le portrait d’une actrice-vedette, mais celui d’une comédienne qui travaille et qui a du réseau. […] Ce film porte en lui mon amour des acteurs et ma reconnaissance de leur travail.*” Quant à l’alcoolisme, elle déclare : “*cela fait longtemps que les addictions m’intéressent et m’inquiètent, en particulier celle à l’alcool, car elle est très répandue*”. Jeanne Herry a décidé d’appeler son héroïne Garance car elle recherchait un prénom à la fois traditionnel et original. Par ailleurs, il est indissociable du personnage mythique d’Arletty dans *Les Enfants du Paradis*, que la réalisatrice qualifie de “*l’un des plus beaux films au monde. Il parle des actrices, des acteurs, du spectacle vivant avec beaucoup de respect et d’amour sans ignorer les difficultés de ces vies-là.*”

SÉANCES		
!!! 20 h !!!- Dans les salles des fêtes		
Mardi 27 octobre	Billom (Moulinde)l'Étang)	
Mercredi 28 octobre	Cunlhat	
Jeudi 29 octobre	Sauxillanges	
Jeudi 29 octobre	Arlanc	
Vendredi 30 octobre	Vertolaye	
Samedi 31 octobre	St-Victor-Montvianeix (Lagrange - Lebourg)	

ST SME

4D

La Vie d'une femme

1h38 | Comédie dramatique
Écrit et réalisé par CharlineBourgeois-Tacquet
Avec LéaDrucker, MélanieThierry,CharlesBerling

Public : Adultes et adolescents(15+)

Festival de Cannes 2026

Gabrielle se consacre corps et âme à son métier. Chirurgienne et cheffe de service dans un hôpital public, elle court et se démultiplie, assaillie de responsabilités. Il lui reste peu de temps pour sa vie privée un mari qui l’aime et une mère dont elle doit s’occuper. Lorsqu’une romancière vient passer quelques semaines dans son service pour les besoins d’un livre, son équilibre vacille. Dans le quotidien que Gabrielle s’est construit, y a-t-il de la place pour l’inattendu ?



Photo : © Pyramide distribution

Avec une caméra vibrante de sensualité sans jamais céder à lacomplaisance, et en refusant avec assurance le récit trop souvent attendu d’une passion amoureuse forcément destructrice pour lui préférer le spectacle apaisant d’une balade côte à côte, Charline Bourgeois-Taquet ajoute un magnifique chapitre à son étude au long cours des sentiments. » Emmanuel Rapiengeas

Première : « La Vie d’une femme épouse son rythme trépidant qui ne ralentit que dans ces moments d’intimité, où le désir et la volupté envahissent soudain sa vie donc l’écran. La réussite du geste repose sur une écriture au cordeau - symbolisée par une gestion tout en finesse des ellipses et au refus de tout sentimentalisme - mais aussi sur celle qui incarne Gabrielle. » Thierry Chèze

L’info en plus

CINÉPARC

Pour *La Vie d’une femme*, la réalisatrice Charline Bourgeois-Tacquet a voulu brosser le portrait d’une femme de 55 ans épanouie, active et libre, qui place son travail au centre de sa vie sans renoncer à sa sexualité. Elle s’éloigne ainsi sciemment des figures féminines sacrifiées de la littérature classique. “*C’est une femme accomplie, qui s’est déployée sans renoncer à rien et sans rien devoir à personne. C’est l’anti-Anna Karénine !*” Travaillant depuis ses débuts avec le chef-opérateur Noé Bach, la cinéaste applique une méthode rigoureuse pour préparer ses plans-séquences. Avant le tournage, elle joue elle-même les scènes dans les décors réels pendant que son directeur de la photographie conçoit les mouvements de caméra en la filmant avec son téléphone. “*Pour choisir un décor, il nous arrive souvent de vérifier que la scène « tiendra » bien dans cet espace. Par exemple, que tel couloir sera assez long pour telle scène, avec tels dialogues.*”

SÉANCES		
!!! 20 h !!!- Dans les salles des fêtes		
Vendredi 23 octobre	LaChapelle-Agnon	
Mardi 03 novembre	St-Dier-d’Auvergne	
Mercredi 04 novembre	Puy-Guillaume	
Jeudi 05 novembre	St-Georges-Lagricol	
Samedi 07 novembre	St-Germain-l’Herm	
Mardi 10 novembre	Lezoux (Médiathèque intercommunale)	

Film précédé d'un court métrage Mèche courte : Suis mes pas Nils Balleydier / Animation / France / 2022

ST SME

4D

La Frappe

1h46 | Drame | RéaliséparJulienGaspar-Oliveri
Écrit parJulien Gaspar-Oliveri, ClaudiaBottino
Avec DiegoMurgia,BastienBouillon, Romane Fringeli

Public : Adultes etadolescents (15+)- Avecavertissement

Enzo, 19 ans et sa sœur Carla, 20 ans, sont livrés à eux-mêmes depuis plusieurs années. Quand leur père, Anthony est libéré de prison, Enzo voit la promesse fragile d’une famille à reconstruire contrairement à Carla pour qui l’idée reste inconcevable. Rattrapé par son passé, Enzo doit se confronter à une vérité qu’il a trop longtemps gardée pour lui.



Photo : © Easy Tiger

Un solide et perturbant scénario décalé d’une autobiographie devenue fiction de cinéma, *La Frappe* a été tourné vite, en 22 jours, dans une forme d’urgence, et d’authenticité brute préservée par l’absence de toute répétition et portée par d’épatants jeunes comédiens, au jeu simple et vif : Diego Murgia et Romange Fringeli. » Nathalie Chifflet

L’Humanité : « Doublement récompensé au dernier Festival du film francophone d’Angoulême par le Valois de la mise en scène pour Julien Gaspar-Oliveri et le Valois de l’acteur pour Diego Murgia, ce premier long métrage apporte, avec sa force brute et sa sensibilité à fleur de peau, une nouvelle pierre à l’édifice des œuvres qui osent aborder l’inceste et font avancer le débat public. » Sophie Joubert

L’info en plus

CINÉPARC

Après plusieurs courts-métrages remarqués et la série *Ceux qui rougissent*, le réalisateur Julien Gaspar-Oliveri signe son premier long-métrage avec *La Frappe*. Longtemps réticent à aborder de face la question du père et de l’inceste dans ses écrits, le cinéaste a eu un véritable déclin en plein confinement. Il se rappelle : “*Une nuit en plein confinement, j’écris une scène dans laquelle le personnage va chercher cet amour-là auprès de son père… Je ne pouvais plus éviter le père. Le film est né de ce refus de l’évitement*”. Pour prêter ses traits au père agresseur, Julien Gaspar-Oliveri a délibérément choisi Bastien Bouillon, un comédien au capital sympathie très fort. Le réalisateur souhaitait éviter les clichés du méchant immédiatement identifiable. Il explique d’ailleurs : “*C’était important qu’on comprenne qu’un père qui inceste, ça peut être n’importe qui… Plus il est séducteur, séduisant, plus on est, en tant que spectateur, au cœur de la problématique*”.

SÉANCES		
!!! 20 h !!!- Dans les salles des fêtes		
Vendredi 23 octobre	LaChaise-Dieu	
Samedi 24 octobre	Sauvessanges	
Vendredi 30 octobre	St-Jean-des-Ollières	
Mercredi 04 novembre	Vic-le-Comte (Halledujeu de paume)	
Vendredi 06 novembre	St-Jean-d’Heurs	
Mardi 10 novembre	Tours-sur-Meymont	

Film précédé d'un court métrage Mèche courte : Feux Mohammad Babakoohi / Animation / France / 2022

ST SME

4D

Si tu penses bien

1h34 | Drame|RéaliséparGéraldineNakache
Écrit ParGéraldineNakache, DavidLambert
Avec MoniaChokri,NielsSchneider,ClémentineCélarié

Public : Adultesetadolescents (15+)

Festival de Cannes 2026

Lorsque Gil rencontre Jacques, leur amour est évident. Mais l’intensité des débuts laisse place à une relation où elle se sent de plus en plus enfermée, jusqu’à en perdre ses repères. Jacques la rassure : si elle pense bien, il ne lui arrivera que du bien. Peu à peu, Gil comprend le contrôle qu’il exerce sur sa vie…



Photo : © Liaison Cinématographique - Pan Cinema - Artémis Productions - Les Productions du Ch’timi

Avec ce quatrième film en tant que réalisatrice, Géraldine Nakache parvient àmettre l’indicible en mots et en images. Elle filme avec une précision vertigineuse ce qui, sous couvert d’amour, devient une prise d’otage d’un être, d’une famille, d’un système tout entier où l’empathie est retournée contre soi et transformée en arme de destruction massive. » Mary Noelle Dana

Le Tribune Dimanche : « Grâce à des flash-back savamment dosés et une mise en scène nerveuse, Géraldine Nakache décortique intelligemment les mécanismes de l’emprise au sein du couple en nous plongeant comme en apnée dans le piège qui se referme… » Charlotte Langrand

L’info en plus

CINÉPARC

Après les comédies *Tout ce qui brille*, *Nous York* et *J’irai où tu iras*, Géraldine Nakache se frotte à un nouveau registre avec *Si tu penses bien*, en s’intéressant aux violences conjugales : “*J’ai souhaité mettre en lumière la violence sourde, cachée et tue au sein d’un couple, qui se manifeste dans la sphère intime, au quotidien. Cette violence qui opère de manière insidieuse dans l’ombre des espaces domestiques, constitue un angle mort, un fait de société bien réel, mais peu représenté.*” Le récit se construit à travers des va-et-vient temporels couvrant six années. Un choix qui permet à Géraldine Nakache de montrer comment une femme peut progressivement s’enfermer dans une situation devenue invivable : “*Il m’importait de montrer, alors que les faits sont sous nos yeux depuis le premier jour, qu’on peut ne pas les voir. Ce système est fait de répétitions et se referme sur la victime petit à petit.*”

SÉANCES		
!!! 20 h !!!- Dans les salles des fêtes		
Jeudi 22 octobre	St-Amant-Roche-Savine	
Jeudi 22 octobre	Sugères	
Mercredi 28 octobre	Bor t-l’ Étang	
Mardi 03 novembre	O liergue s	
Jeudi 05 novembre	Le Vernet-la-Varenne	
Vendredi 06 novembre	Félines	

Film précédé d'un court métrage Mèche courte : Il s'est passé quelque chose Anne Laricq / Animation / France /2018